



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Industrialiser au 19^e siècle

Industrialisatie in de 19de eeuw 259

Tannerles de Blaton, en activité jusqu'en 1937.
Les tanneries et le canal Ath-Blaton appartenaient au même propriétaire.

Leerlooierijen van Blaton, bedrijvig tot in 1937.
De leerlooierijen en het kanaal Aat-Blaton behoorden toe aan dezelfde eigenaar.

Industrialiser au 19^e siècle

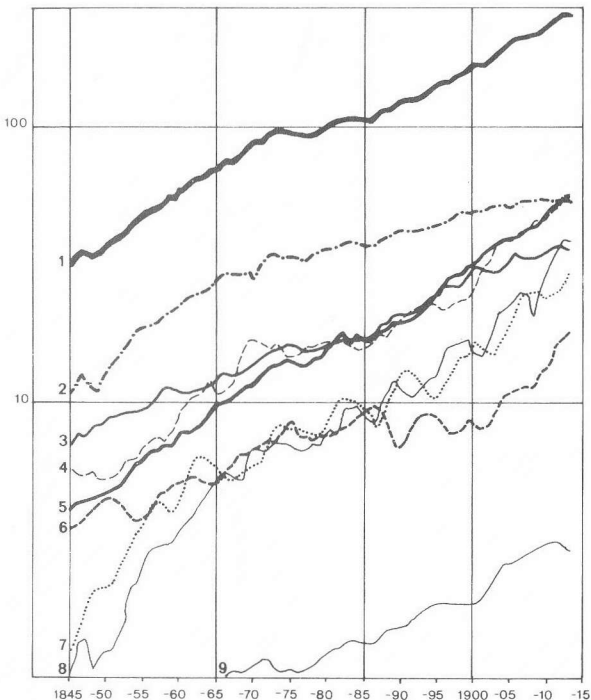
Tanneries de Blaton, en activité jusqu'en 1937.
Les tanneries et le canal Ath-Blaton appartenaient au même propriétaire.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Industrialisatie in de 19de eeuw 259

Leerlooierijen van Blaton, bedrijvig tot in 1937.
De leerlooierijen en het kanaal Aat-Blaton behoorden toe aan dezelfde eigenaar.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Indice de la production industrielle belge (1845-1914).
D'après P. Lebrun, M. Bruwier, J. Dhondt, G. Hansotte,
Essai sur la révolution industrielle en Belgique,
Bruxelles, 1979, p. 152.

Production industrielle (1880 = 100).
Composition de l'indice.

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------------|
| 1. Indice global. | 6. Industries du cuir & caoutchouc. |
| 2. Industries extractives. | 7. Industries mécaniques. |
| 3. Industries alimentaires. | 8. Industries métallurgiques. |
| 4. Industries textiles. | 9. Industries chimiques. |
| 5. Industries diverses. | |

Index van de Belgische industriële productie (1845-1914).
Naar P. Lebrun, M. Bruwier, J. Dhondt, G. Hansotte,
Essai sur la révolution industrielle en Belgique,
Brussel, 1979, blz. 152.

Industriële productie (1880 = 100).
Samenstelling van de index.

- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| 1. Globale index. | 6. Leder- en rubbernijverheden |
| 2. Bodemindustrieën. | 7. Mechanische industrieën. |
| 3. Voedingsnijverheden. | 8. Metaalnijverheden. |
| 4. Textielnijverheden. | 9. Scheikundige nijverheden. |
| 5. Allerlei industrieën. | |

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Industrialiser au 19^e siècle

259

La révolution industrielle

La révolution industrielle, quatre à six millénaires après la révolution agricole, marque dans le temps une rupture dans la vie sociale. La civilisation, à partir du début du 19^e siècle, sera dorénavant fondée sur le primat de l'économie, de la science et de la technique.

L'industrialisation entraîna l'augmentation de la dimension des unités de production, l'intégration des stades de fabrication, l'union des entreprises. Elle nécessita une concentration de la main d'œuvre et la rationalisation des tâches. De plus, elle engendra une amélioration du rapport entre ressources et besoins.

La révolution industrielle belge, la seconde au monde à se manifester, fut la première du continent européen: elle suivit de près celle de l'Angleterre.

Quatres étapes successives la caractérisent.

1. Entre 1770 et 1798, se manifeste la curiosité technique des hommes d'affaires: ils introduisent des machines nouvelles et établissent des voies de communication modernes. Avec l'essor de l'agriculture et l'expansion démographique, sont

réunies les conditions favorables à une rapide croissance économique. Intégrées à l'empire français de l'époque, les provinces belges surent tirer profit de ce vaste marché.

2. Entre 1798 et 1834, se situe l'étape la plus importante, durant laquelle se prennent les décisions et s'effectuent les réalisations majeures: l'installation des premiers ensembles mécanisés par un certain nombre d'entreprises pilotes.

3. De 1834 à 1837, s'opère un développement technique, parfois outrancier, et un emballement financier que beaucoup abordèrent, sans trop en mesurer les risques, alors que le goût pour le « gigantisme » se répandait dans plusieurs entreprises importantes. Pendant cette période, le système bancaire, qui, à Bruxelles, devient progressivement la haute finance, y trouva l'occasion

d'une domination qui ne cessa de s'affirmer.

4. Entre 1840 et 1847, on constate l'élimination des imitateurs qui n'avaient ni le talent ni les ressources nécessaires.

La croissance économique fut aidée, de diverses manières, par l'Etat. En 1822, sous le régime hollandais, on créa la Société Générale pour le Commerce et l'Industrie. Un réseau important de chemins de fer fut instauré.

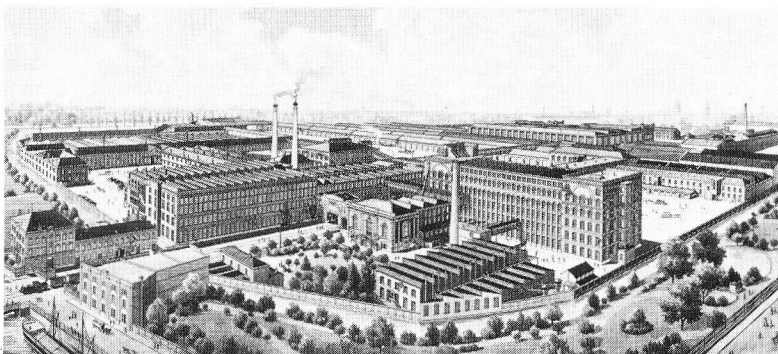
Dès le milieu du 19^e siècle, alors que l'expansion économique était puissante, le libéralisme économique se mit à triompher, dans les esprits et dans la pratique. L'exiguïté du marché intérieur et les perfectionnements de la production rendirent inévitable l'adhésion de la Belgique aux principes du libre-échange.

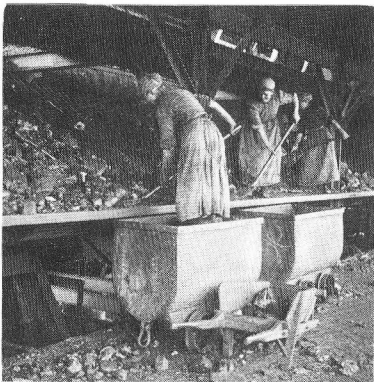
B. Emerson

Les Etablissements de la S.A. La Linière Gantoise. *Gand, Stadsarchief. L'industrie linière, industrie à domicile, procurait des revenus auxiliaires aux travailleurs des campagnes.*

A partir des années 1830 s'établissent des ateliers de filature mécanique de lin. Ceci, et la concurrence des toiles à la mécanique fabriquées en Angleterre et en France, provoquèrent une crise.

En 1873, les ateliers flamands préparaient 50.000 tonnes de filasse et d'étouffe de lin par an, dont près de 40.000 tonnes étaient exportées.





Hiercheuses au travail, *photographie de Gustave Marissiaux (1872-1929). Un rapport établi au nom de l'Académie de Médecine, en 1868, signale que 13.254 femmes travaillaient dans les mines, dont 8.752 au sous-sol.*

Se prononçant pour la suppression du travail houiller des femmes et des filles au fond, l'Académie suscita de violentes réactions des associations charbonnières.

La première réglementation du travail des femmes, — leurs rémunérations étaient nettement inférieures à celles des hommes, — date de 1889 mais ne concerne que les situations les plus dramatiques.

Comme le montre la photographie de Gustave Marissiaux, prise en 1904, les femmes continuaient à travailler durement dans les mines, au début du 20^e siècle.

L'apogée et après

Pendant la période de consolidation, les quantités produites avaient augmenté au rythme moyen de 1,9 % par an.

De 1850 à 1873, la croissance de la production industrielle se poursuivit, au taux extraordinaire de 3,75 % par an.

Le riche sous-sol wallon, qui fournit le charbon, source d'énergie fondamentale de toute l'industrie, et le minerai de fer des Ardennes et de l'Entre-Sambre-et-Meuse, favorisa une concentration industrielle, qui se détacha de l'ensemble de la Belgique, suivant l'axe Haine-Sambre-Meuse-Vesdre.

Dans les charbonnages wallons, les progrès techniques visèrent, d'abord à augmenter la production, ensuite à réduire les frais d'exploitation. Au milieu du siècle, l'extraction houillère atteint son apogée; mais à partir de 1870, les gisements manifestent des signes d'épuisement.

Dans l'industrie métallurgique, les hauts fourneaux au charbon de bois furent progressivement remplacés par des fours à coke: la fabrication métallique belge devait faire face à une demande de plus en plus importante. L'adoption des nouveaux procédés, — Bessemer, Siemens-Martin; puis Thomas-Gilchrist, — permit à l'acier de supplanter le fer, dans la seconde moitié du siècle.

Autres branches industrielles qui témoignent, à cette époque, d'une croissance rapide au-delà de la moyenne: l'industrie textile; le plomb et le zinc; le verre; le papier.

La construction des premiers métiers à filer, par William Cockerill en 1799, marqua le prélude d'une industrialisation intensive de l'industrie lainière, établie à Verviers depuis des siècles. Avec l'invention de la machine Leviathan, c'est surtout le lavage qui devint important et qui fit de Verviers le principal centre de traitement de laine d'Europe.

A Gand, un groupe d'entrepreneurs investirent des capitaux considérables dans les techniques les plus avancées de l'industrie textile. Grâce au développement rapide de l'industrie cotonnière, Gand devint le premier et, pendant un certain temps, l'unique centre industriel de la Flandre.

Jusqu'en 1874, l'euphorie industrielle persista. Suivirent alors vingt années pratiquement ininterrompues, de crises et de difficultés, dues principalement à l'industrialisation de l'Allemagne et des Etats-Unis, qui provoqua, entre autres, un afflux de produits sidérurgiques.

Grâce à la rénovation technique et à l'exploitation coloniale, la prospérité revint dans l'industrie: les dix-huit années qui précédèrent la Première Guerre furent, pour l'industrie belge, un nouvel âge d'or.

B. Emerson

A lire:

P. Lebrun, M. Bruwier, J. Dhondt, G. Hansotte,
Histoire quantitative et développement de la Belgique, t. 2, **Essai sur la révolution industrielle en Belgique 1770-1857**, Bruxelles 1979.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA